



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



L'enquête nationale périnatale confirme l'état de santé « préoccupant » des enfants à la naissance



Lors des Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie, qui se tiennent la semaine prochaine à Cayenne, seront présentés les résultats, pour la Guyane, de l'enquête nationale périnatale. Ils confirment les taux élevés de prématurité et de petits poids de naissance, le moindre suivi des grossesses et la fréquence des pathologies gestationnelles. Des études sont en cours, à l'hôpital de Cayenne, sur l'anémie en cours de grossesse. L'accès à l'échographie a été facilité au cours des deux dernières années. Il faudra sans doute plusieurs années pour en mesurer l'impact.

Du 15 au 21 mars 2021, l'Inserm, Santé publique France et le réseau Périnat Guyane ont mené l'enquête nationale périnatale en Guyane. **Les résultats, publiés mi-septembre**, seront détaillés la semaine prochaine, lors des Assises amazoniennes, congrès de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie en Guyane. La précédente fois que l'enquête nationale périnatale avait livré des données sur la Guyane, c'était en 2016.

Au total, 128 femmes ayant donné naissance à un enfant vivant cette semaine-là ont accepté de participer à l'étude. Beaucoup de résultats, comparés à ceux de l'Hexagone, confirment des tendances déjà connues : « Les femmes enceintes sont (en Guyane) globalement plus jeunes, plus isolées, plus souvent célibataires et présentent un niveau d'études généralement plus bas qu'en métropole. Seulement un peu plus de la moitié des accouchées sont de nationalité française. » Près de la moitié des ménages déclarent un revenu mensuel inférieur à 1 000 euros et moins des trois quarts (73 %) sont couvertes par la protection maladie universelle. Le taux d'utilisation d'une méthode contraceptive est plus bas que dans l'Hexagone et les femmes expriment une moins grande satisfaction lors de la découverte de la grossesse. Les antécédents médicaux et les pathologies gestationnelles sont plus fréquents, le taux de recours à l'échographie et aux dépistages est plus faible. « Certaines données de l'accouchement sont plus favorables ou comparables » à l'Hexagone, notent toutefois les auteurs : taux de déclenchement programmé et de césarienne comparables (27,3 % en Guyane), moindre utilisation de l'oxytocine en cours de travail (15,2 %), recours exceptionnel à l'épistomie, fort encadrement des indications de mise en place d'une antibiothérapie pendant le travail...

■ 16 % de prématurés

En revanche, l'état de santé des enfants à la naissance est « préoccupant », alertent les auteurs, qui retiennent trois indicateurs : « Un taux de prématurité élevé (16% contre 7% en métropole), une hypotrophie importante, une cotation du score d'APGAR inférieur ou égal à 7 à 5 minutes de vie plus fréquente. »

« Ces résultats viennent renforcer l'idée qu'il y a un décalage important entre les données guyanaises et celles de l'Hexagone, confirme Stéphanie Bernard, coordinatrice du réseau Périnat. Certaines données sont dans le rouge, notamment s'agissant de la santé de l'enfant à la naissance. Le taux de prématurité est élevé tout comme la proportion de petits poids à la naissance. » Lors de l'enquête, un enfant sur huit (12,3 %) pesait moins de 2 500 grammes à la naissance (7,1 % dans l'Hexagone). Près d'un enfant sur dix (9,3 %) présente un score d'Apgar inférieur ou égal à 7, à cinq minutes de vie.

■ Un suivi de grossesse moindre



Stéphanie Bernard
Réseau Périnat

« Ces résultats doivent nous alerter sur la qualité de prise en charge, le taux important de pathologies et l'insuffisance du suivi, poursuit Stéphanie Bernard. Des situations anténatales délicates sont insuffisamment repérées. » Seule une femme sur six (16,1 %) a bénéficié d'un entretien prénatal précoce (36,5 % dans l'Hexagone) et moins d'une sur deux (42,9 %) de séances de préparation à la naissance et à la parentalité (vs 80,2 %). « En Guyane, les femmes ont eu en moyenne 5 échographies durant leur grossesse contre 6,3 dans l'Hexagone. Une sur deux déclare avoir bénéficié d'une mesure de la clarté nucale (vs 90,2 %). » Le dépistage de la trisomie 21 est également moins fréquent. Les trois quarts des parturientes ont

bénéficié d'un dépistage du diabète gestationnel, comme dans l'Hexagone. Mais le protocole régional préconise de le dépister systématiquement.

■ L'anémie diagnostiquée chez plus de 60 % des femmes en cours de grossesse

Les pathologies gestationnelles sont plus fréquentes : une femme sur sept (14,1 %) souffre d'hypertension artérielle (vs 4,3 %). La fréquence du diabète gestationnel (12,5 %) est comparable à l'Hexagone (16,4 %). En revanche, l'anémie est beaucoup plus fréquente : elle a été diagnostiquée chez 66,4 % des femmes durant la grossesse contre 25,2 % dans l'Hexagone. « Cette pathologie pourrait favoriser certaines complications obstétricales, en particulier la survenue d'une dépression du post-partum », rappellent les auteurs. En septembre, le **Dr Anne-Christèle Dzierzek, chef de service d'anesthésie à l'hôpital de Cayenne, avait présenté des résultats sur ce sujet**, au congrès de la Société française d'anesthésie-réanimation (Sfar).

Stéphanie Bernard rappelle que l'enquête nationale périnatale a été menée, en Guyane, pendant la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19. « L'épidémie avait un impact sur le recours aux soins. Mais elle n'explique pas à elle seule l'insuffisance du suivi de grossesse, qui est davantage lié au manque de ressources humaines, à des habitudes qui poussent à commencer à consulter plus tardivement, et au problème d'ouverture des droits sociaux ».

■ Forfait obstétrical : Plusieurs milliers d'échographies supplémentaires en 2022

Depuis cette époque, le forfait obstétrical a été mis en place à destination des femmes enceintes sans couverture sociale et permet la prise en charge de deux échographies (**lire la Lettre pro du 18 novembre 2021**). « Plusieurs milliers d'échographies ont été financées avec ce dispositif, annonce la coordinatrice du réseau Périnat. Il y a un partenariat très fort des échographistes libéraux. » L'offre sera encore renforcée, dans les prochaines semaines, avec l'installation d'échographes dans les trois hôpitaux de proximité de Maripasoula, Grand-Santi et Saint-Georges. Stéphanie Bernard ne s'attend toutefois pas à voir les indicateurs s'améliorer rapidement : « Dans l'intérieur, nous vivons une année compliquée, avec l'arrêt d'Air Guyane. Les évolutions ne se font pas non plus en trois ou quatre ans. Il faut des temps plus longs pour mesurer les impacts. Ces rapports nous guident pour notre stratégie, mais les résultats que nous étudions aujourd'hui ne sont pas en lien direct avec les actions que nous menons actuellement. Les résultats seront visibles dans quelques années. »

Anémie et grossesse : un état des lieux inquiétant



Dr Anne-Christèle Dzierzek

Mi-septembre, le Dr Anne-Christèle Dzierzek a présenté les résultats d'une **étude sur l'anémie et la grossesse**, menée à l'hôpital de Cayenne en 2021, au cours du congrès de la Société française d'anesthésie et de réanimation (Sfar). « L'anémie au cours de la grossesse (ACG) augmente le risque d'hémorragie du post partum (HPP), cause majeure de mortalité maternelle. » Dans cette étude, 513 femmes ont été incluses, avec 35% d'obésité avant la grossesse. Une anémie a été repérée pour 23 % d'entre elles au premier trimestre, 39 % d'entre elles au deuxième trimestre, 45 % d'entre elles à l'accouchement et au total 60 % d'entre elles au cours de la grossesse. L'étude a montré qu'une anémie au cours du premier trimestre augmentait le risque d'hémorragie du post-partum.

« La prévalence de l'anémie au cours de la grossesse au CHC est élevée et une anémie en début de grossesse augmente le risque d'hémorragie du post-partum. Bien que rétrospective, cette étude permet de cibler nos patientes à risque : jeunes, multipares, obèses (altération du métabolisme du fer et carences nutritionnelles) et aux antécédents d'hémorragie du post-partum afin d'éviter le cercle vicieux d'insuffisance de prise en charge. La prise en charge de l'anémie en cours de grossesse constitue un axe d'amélioration du péri-partum. Le dépistage de l'anémie, dès le premier trimestre, doit permettre de repérer et circonscrire les patientes à risque d'hémorragie du post-partum, notamment les patientes obèses. Inversement, toute patiente présentant une hémorragie du post-partum doit bénéficier d'un traitement proactif de l'anémie. Enfin, nous avons constaté que même lors d'un dépistage d'une anémie en cours de grossesse, un nombre non négligeable de patientes restaient anémiées malgré une supplémentation martiale. Par

conséquent, des outils d'aides à l'observance thérapeutique sont à développer. » Le travail sur ce sujet va se poursuivre.

Assises amazoniennes : trois jours d'échanges autour de la gynécologie, l'obstétrique, la pédiatrie et l'anesthésie



De mercredi à vendredi prochains, se tiennent les Assises amazoniennes, congrès de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie en Guyane. Elles se déroulent au Royal Amazonia, à Cayenne. Cette douzième édition sera présidée par le Pr Didier Riethmuller, obstétricien-gynécologue au CHU de Grenoble (Isère).

Cette année, les congressistes bénéficieront de deux fois plus de présentations que les autres années : des sessions se dérouleront concomitamment dans l'auditorium de l'hôtel et dans la salle Balisiers. Outre que de nombreux sujets ont été proposés, les anesthésistes sont désormais associés au congrès. Comme les autres années, la journée du mardi, en amont des assises, sera consacrée à la formation, au Centre Hospitalier de Cayenne.

Le programme

Mercredi 15 novembre

- La périnatalité en danger (de 8h30 à 10h30, auditorium)
- Diagnostic anténatal (de 10h30 à 12h10, auditorium)
- Anesthésiologie en obstétrique, gestion des situations critiques au bloc opératoire (de 9 heures à 12h30, salle Balisier)
- Endométriose (de 14 heures à 16 heures, auditorium)
- Infectiologie pratique (de 14 heures à 16 heures, Balisier)
- Ethique en gynécologie obstétrique (de 16h20 à 17h40, Balisier)
- Recommandation pour la pratique clinique de 16h20 à 18 heures, auditorium)

Jeudi 16 novembre

- Situations critiques en obstétrique (de 8h20 à 10 heures, auditorium)
- Pédiatrie, néonatalogie (de 8h20 à 10 heures, Balisier)
- Infectiologie, cas cliniques pratiques (de 10h30 à 12h30, auditorium)
- Santé natale périnatale, bientraitance (de 10h30 à 12h10, Balisier)
- Etat des controverses en obstétrique (de 14 heures à 16 heures, auditorium)
- Pathologies gynécologiques, conduite à tenir (de 14 heures à 16 heures, Balisier)
- Pertes fœtales (de 16h20 à 18 heures, auditorium)

Vendredi 17 novembre

- Pédiatrie néonatale (de 8h20 à 10 heures, auditorium)
- Obstétrique, conduites à tenir (de 10h30 à 12h20, auditorium)
- Pédiatrie néonatale, ateliers et simulation (de 10h30 à 12 heures)
- Communications libres en infectiologie (de 14 heures à 16h10).

Inscriptions : <https://forms.gle/AUbf2jrXMDv93emd7>

EN BREF

◆ **Deux échographes et un appareil de radiologie livrés à Grand-Santi**



L'ouverture de l'hôpital de proximité de Grand-Santi approche. Cette semaine, deux échographes et un appareil de radiologie mobile ont été livrés dans la commune. Celui de Saint-Georges est en cours d'installation ; celui de Maripasoula doit être livré la semaine prochaine. S'ensuivent deux à trois semaines de travaux et de qualification technique. La mise en service totale des trois hôpitaux de proximité est prévue le 1er décembre.

L'appareil de radiologie permettra de réaliser des radiographies osseuses et pulmonaires, pas de scanner mais de lever le doute avant d'envoyer éventuellement un patient à Cayenne. Par exemple, vérifier la survenue ou non d'une fracture. Les trois hôpitaux de proximité seront également en mesure de réaliser de la biologie délocalisée. Le CDPS suit en moyenne 250 femmes enceintes par an. Il s'agit souvent des femmes grandes multipares, souffrant de diabète, d'hypertension artérielle ; 80 % des grossesses sont pathologiques.

Lors d'une visite du Pr Emmanuel Rusch, président de la Conférence nationale de santé, la semaine dernière dans le futur hôpital de proximité, le Dr Nelly Olin, médecin au CDPS de Grand-Santi, a souligné la « nette augmentation des moyens depuis un an et demi. Nous avons doublé nos personnels infirmiers, nous allons avoir des aides-soignantes, le secrétariat est monté en grade. »



◆ Dengue : l'ARS consulte les mairies pour mieux coordonner son action

Profiter de la stabilité actuelle de l'épidémie de dengue pour se préparer à une reprise lors de la prochaine saison des pluies. Tel était l'objet de la réunion qui s'est tenue, hier soir, entre l'ARS, Santé publique France et les représentants de plusieurs mairies. Ces derniers ont fait le point sur les actions menées par les municipalités et ont exprimé leurs besoins pour les poursuivre.



Après la baisse enregistrée début octobre, le nombre de cas est stable, ces dernières semaines, à un niveau épidémique. Santé publique France a rappelé que le sérotype 3, majoritaire actuellement en Guyane, n'a pas provoqué d'épidémie depuis une vingtaine d'années. L'immunité est donc faible. SpF a également précisé que les précédentes épidémies duraient environ un an et demi. L'actuelle, qui a débuté en avril à Kourou, risque donc de connaître un rebond à la prochaine saison des

pluies. Les participants ont donc échangé sur les messages à faire passer à la population et les actions à mener pour limiter le développement des gîtes larvaires.

De son côté, Santé publique France a diffusé, hier, un **point épidémiologique** : « Au cours des deux dernières semaines, la circulation du virus a ralenti sur le secteur littoral ouest et une stabilisation est observée dans le secteur des Savanes et dans l'Île-de-Cayenne. Ces tendances sont probablement provisoires et dues à la saison sèche particulièrement intense cette année, la vigilance reste de mise à l'approche de la saison des pluies. Un total de 1 756 cas confirmés de dengue a été enregistré depuis le début de l'année. Le sérotype DEN-3 prédomine. Le foyer épidémique au bourg de Grand-Santi demeure actif et plusieurs cas confirmés ont été recensés à Apatou. » Au cours des deux dernières semaines, 157 cas ont été confirmés biologiquement ; les urgences ont enregistré 64 passages.

Tout cas cliniquement évocateur de dengue doit faire l'objet d'une recherche biologique :

- Par RT-PCR de J1 à J7 suivant la date de début des signes
- Par sérologie à partir de J5
- Indiquer la date de début des symptômes sur l'ordonnance



■ Le GCS Guyaisis élira son nouvel administrateur le 4 décembre



Le GCS Guyaisis élira son nouvel administrateur le 4 décembre. La date a été annoncée hier après-midi, lors de l'assemblée générale du groupement régional d'appui au développement de la e-santé. L'administrateur représente le GCS dans tous les actes de la vie civile et a la capacité d'ester en justice en son nom. Il a pour mission de convoquer les instances, de préparer les délibérations, d'engager les dépenses nécessaires au fonctionnement du GCS, d'arrêter les comptes, d'assurer l'exécution du budget et d'assurer l'information des membres du GCS. Il peut déléguer tout ou partie de ses compétences au directeur,

Ronald Olivier.

Les membres du GCS – établissements de santé, URPS, établissements et services médico-sociaux et réseaux de santé – ont également eu la présentation d'une étude de faisabilité pour un hébergeur de données de santé (HDS) en Guyane. Actuellement, de nombreuses données sont hébergées à Toulouse. C'est le cas de Pépites DPI (dossier patient informatisé), via le logiciel Hôpital Manager, de Pépites Parcours et du serveur de rapprochement des identités patients. Hier après-midi, les membres du GCS ont voté en faveur de cette étude de faisabilité.

Les membres ont également fait le point sur la mise en place du système de management de la sécurité de l'information (**SMSI, lire la Lettre pro du 6 octobre**). L'occasion d'insister sur la nécessaire montée en compétence de tous les acteurs de santé du territoire pour la protection de leurs systèmes d'information et de la nécessité de travailler les points de faiblesse identifiés lors des analyses des risques.



■ Internes : la revalorisation des gardes pérennisée

La direction générale de l'offre de soins (DGOS) a annoncé la pérennisation de la revalorisation à hauteur de 50 % des gardes des internes, selon leurs organisations syndicales qui l'ont fait savoir sur Twitter. Les étudiants avaient obtenu une majoration provisoire de 50 % des indemnités de leurs gardes durant les grandes vacances 2022. Cette revalorisation concerne tous les internes de médecine et de pharmacie et biologie médicale.

■ Les conditions de réalisation des Trod en officine assouplies

Un arrêté publié mardi au Journal officiel assouplit les conditions de réalisation en officine des Trod de l'angine à streptocoque du groupe A. La formation nécessaire aux pharmaciens est allégée. Ils peuvent désormais être formé à la réalisation des Trod « par un professionnel de santé déjà formé à la réalisation des tests rapides oro-pharyngés d'orientation diagnostique des angines à streptocoque du groupe A ». L'âge minimal du patient est abaissé de 10 à 3 ans s'il est orienté par le médecin vers la pharmacie. Son ordonnance de dispensation conditionnelle, datée au plus de sept jours, doit toujours comporter la mention « si Trod positif » en regard de l'antibiotique.

Offres d'emploi



■ La clinique Saint-Paul recrute un **cadre de santé** (CDI, temps plein). Consulter l'offre et candidater.

■ Le GCSMS Handicap, d'un continent à l'autre recherche un **infirmier de soins généraux** (CDI, temps plein, poste basé à Saint-Laurent du Maroni). Consulter l'offre et candidater.

■ L'Adapei recrute deux **éducateurs spécialisés** pour son pôle autisme de Cayenne (CDI, temps plein). Consulter l'offre et candidater.

■ Entr'aides recrute un animateur en santé sexuelle (CDI, temps plein). Consulter l'offre et candidater.

Agenda



Vendredi 10 novembre

► **Conférence de l'interClan** sur les diagnostics difficiles de la dénutrition, de 8h30 à 12 heures, au CGOSH, à Cayenne.

► **Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie**, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements et inscriptions : narcisse.elenga@ch-cayenne.fr ou sagped@gmail.com.

► **Village santé** organisé par le Lions' Club, de 8 heures à 13 heures, aux douches municipales de Cayenne, avec les associations Lider diabète, Associations des diabétiques de Guyane, Diabète Amazonie métabolisme, Entr'aides, SIS Guyane et MFH Beauty Lounge.

► **Fête de la science**, cycle de conférences sur le sport et la science, de 9 heures à 13h30 à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne.

Samedi 11 novembre

► **Fo Zot Savé**. Le Pr Nadia Sabbah, cheffe de service diabétologie – endocrinologie à l'hôpital de Cayenne, répondra aux questions de Fabien Sublet sur l'endocrinologie, les hormones thyroïdiennes et l'insuline, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Du mercredi 15 au vendredi 17 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme](#).
[Inscriptions](#).

Jeudi 16 et vendredi 17 novembre

► **Séminaire Unicancer sur la cancérologie en Outre-mer**, sur le thème : « Complexités des parcours de soins oncologiques en Outre-mer : quelles solutions ? », jeudi 16 de 9h15 à 19 heures et vendredi 17 de 9h15 à 13 heures (heures de Paris), au ministère des Outre-mer. Possibilité de suivre à distance (modalités de connexion à venir). [Retrouver le programme](#).

Vendredi 17 novembre

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 16h30 à 19h45, en Martinique. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/2769270295?pwd=dklla09vUOkvdW4wQUV5clcrb1dMQT09>

Samedi 18 novembre

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 8h30 à 16h30. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/84246116869?pwd=WIRKUORXbVFEUW80eFhvcjFFMkR4UT09>

Lundi 20 novembre

Webinaire sur le bon usage des antibiotiques, à 20 heures, organisé par la CPTS Centre littoral et le Craig. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/webinaire-le-bon-usage-des-antibiotiques/>

Jeudi 23 novembre

► **Rencontre autour du diabète et des pathologies endocriniennes et métaboliques**, à destination du grand public, de 17 heures à 20 heures, à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne.

► **EPU du Corevih** : Dépistage et vaccination HPV, par le Dr Nadia Thomas, gynécologue (CHC), à 17 heures en salle Thierry-Basset du CHC.

► **Séminaire Pasteur** : par Emmanuelle Clervil (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 24 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne. Inscriptions : dgoassociation@gmail.com, 0594 39 52 76 ou nadia.sabbah@ch-cayenne.fr.

Samedi 25 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne. Inscriptions : dgoassociation@gmail.com, 0594 39 52 76 ou nadia.sabbah@ch-cayenne.fr.

► **Journée mondiale pour la fin des violences à l'égard des femmes**. Salon du bien-être et de l'estime de soi, de 9 heures à 17 heures, au hall de tennis couvert de Saint-Laurent du Maroni.

Mardi 28 novembre

Soirée d'information sur la prise en charge de l'arrêt du tabac, organisée par les laboratoires Pierre Fabre et la CPTS, à 20 heures à la Domus Medica, à Cayenne. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/soiree-dinformation-prise-en-charge-de-larret-du-tabac/>

Samedi 2 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, au CAIT de Saint-Laurent du Maroni.

Samedi 9 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, à la Maison des cultures et mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Les moustiques raffolent des endroits où l'eau stagne. C'est là qu'ils pondent leurs larves. Pensez à vider les eaux stagnantes pour lutter contre les moustiques et contre la #dengue !

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)